

Jura

La réserve naturelle régionale des Tourbières du Bief du Nanchez

Modeste par sa taille de quelque 48 hectares, la réserve naturelle régionale (RNR) des Tourbières du Bief du Nanchez englobe un remarquable ensemble de tourbières jurassiennes.

De quoi se compose la RNR des Tourbières du Bief du Nanchez ?

Son patrimoine est majoritairement tourbeux. Dans une tourbière, la présence permanente de l'eau entraîne un manque d'oxygène pour les organismes qui dégradent habituellement la matière végétale. Celle-ci s'accumule : c'est la tourbe. Il existe trois types de tourbières : le bas marais, dont l'eau provient principalement de la nappe souterraine, ce qui le rend plutôt basique au sens chimique du terme (le massif étant calcaire, les eaux qui le traversent sont naturellement basiques) ; le haut marais, alimenté par les précipitations, acide ; et le marais de transition, une phase intermédiaire. Une tourbière passe par ces différents stades jusqu'au haut marais. La RNR des Tourbières du Bief du Nanchez comprend les deux dernières phases d'une tourbière. S'y ajoute des prairies dites paratourbeuses, deux cours d'eau que sont le Nanchez et le Trémontagne, des milieux humides attenants, ainsi qu'une douzaine d'hectares d'hêtraie-sapinière plus classique et quelques prairies de fauche.

Qu'est-ce qui fonde la richesse de la réserve ?

Les tourbières jouent un rôle essentiel dans le cycle de l'eau, mais aussi dans le cycle du carbone. La matière organique qu'elles stockent représente autant de gaz à effet de serre non émis dans l'atmosphère. À l'inverse, lorsqu'elles sont dégradées, soit par leur exploitation, soit par la baisse de leur niveau d'eau, elles deviennent d'énormes sources de gaz carbonique. Il est donc primordial de les protéger. Par ailleurs, les tourbières sont le réservoir d'espèces extrêmement spécialisées dont la survie dépend. La fameuse droséra à feuilles rondes, une plante carnivore, pousse aux côtés de l'andromède, de la callune et de la linagrette. Diverses sphaignes, des sortes de mousses, confèrent au milieu son caractère d'éponge. La RNR est habitée par beaucoup d'animaux rares : nacré de la canneberge, cuivré de la bistorte, damier de la succise pour les papillons, cordulie arctique pour les libellules, bruant des roseaux et pie-grièche écorcheur pour les oiseaux.

De quand date la réserve ?

Elle a vu le jour en 2021, notamment grâce à l'engagement de la commune de Nanchez. Le parc naturel régional du Haut Jura, son gestionnaire, élabore actuel-



lement son premier plan de gestion qui servira de feuille de route pour les années à venir et devrait être finalisé début 2024. Dans le cadre du programme européen LIFE Tourbières du Jura, des travaux conséquents ont antérieurement permis d'améliorer en partie le fonctionnement des tourbières du site. Il s'agira dorénavant d'accroître les connaissances sur le milieu et les espèces avant d'entreprendre d'autres actions.

► Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Daniel Alexandre. Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration de Laurane Palanchon.

► Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant vingt-six structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

Pour en savoir plus

● Un sentier sur pilotis

Traversez la réserve grâce à son sentier sur pilotis équipé de panneaux pédagogiques ! Avec les "RDV du Parc", des sorties sont organisées tout l'été pour découvrir le patrimoine naturel de la réserve, ses objectifs, ou encore visiter le site en compagnie d'une illustratrice. Toutes les informations sur : <http://www.parc-haut-jura.fr>. D'autres détails sur la RNR sont aussi disponibles sur : <https://www.reserves-naturelles.org/tourbieres-du-bief-du-nanchez>.

● Ouvrage de Bourgogne-Franche-Comté Nature

Les actes du colloque du Groupe d'étude des tourbières "Quelle eau pour quelle tourbière" sont à retrouver dans le n° 26 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*.

Point recherche

La récolte de données sur la réserve n'en est qu'à ses débuts. Elle est impérative pour bien cerner les enjeux et cibler les interventions futures en matière de restauration. Plusieurs suivis viennent de commencer sur les oiseaux, les libellules, les criquets et sauterelles et sur les coléoptères saproxyliques, des insectes dépendant du bois mort pour tout ou partie de leur cycle de vie. C'est ainsi qu'un premier inventaire a été réalisé en 2021, entre autres sur les tourbières boisées. D'autres campagnes doivent être menées pour confirmer les premiers résultats, mais des espèces peu communes ont été découvertes. Le cortège apparaît très différent de celui présent dans la forêt voisine, laissant entrevoir la spécificité d'un tel boisement tourbeux.

Laurane Palanchon ● Chargée de mission de la RNR des tourbières du Bief du Nanchez au parc naturel régional du Haut Jura

